

# ITONI

Lettre bimestrielle de la  
synagogue libérale de Lyon

mai | juin 2019  
Iyar | Sivan 5779

## Édito

# DE PESSAH À CHAVOUOT, D'UNE LIBERTÉ À L'AUTRE

Brigitte Frois



**P**essah et Chavouot font partie des trois fêtes de Pèlerinage (la troisième étant Souccot), datant de l'époque où le pèlerinage au temple était un commandement<sup>1</sup>. Pessah est aussi Hag Ha'aviv, la fête du printemps, nom renvoyant à l'aspect agraire de cette fête, qui se termine après 50 jours par l'offrande de l'Omer à Chavouot, la fête des moissons.

Mais Pessah est surtout Zman heroutenou, l'époque de notre liberté, une fête qui commémore le passage de l'esclavage à la liberté et le début de l'établissement du temps<sup>2</sup> : tant que l'individu est en esclavage, il n'est pas sujet, restant ainsi exclu du temps. Le 14 Nisan au soir marque le début des jours : comme tout commencement, cette date est considérée comme l'évènement fondateur de l'histoire du peuple juif. Selon le Maharal de Prague, c'est « le principe des principes et la racine de tout » qui vient en complément de la création, la première des 10 paroles étant « Je suis le Dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte ».

De même qu'Abram devenant Abraham avait tourné le dos à la civilisation chaldéenne de son père pour suivre l'injonction divine en trouvant son propre chemin, le peuple d'Israël est sorti d'Egypte grâce à l'intervention divine. Cependant, il ne suffit pas de sortir de l'Egypte pour quitter son Egypte

intérieure et devenir un individu libre : tout un chemin est à parcourir pour faire de la terre de Canaan Eretz Israël.

Quarante ans de crises et d'affrontements vont être nécessaires et les Bne'i Israël devront entrer en terre de Canaan sans qu'eux-mêmes aient été complètement transformés et libérés. Ils recevront pourtant la Torah à Chavouot, fête initialement agricole, devenue fête de l'interprétation du texte donné et de la révélation de Dieu au Mont Sinaï. Or, cette révélation, selon la lecture talmudique, appelle le consentement à la liberté ; en effet<sup>3</sup>, « les tables étaient l'œuvre de Dieu et l'écriture qui y était gravée était aussi son œuvre. Ne lisez pas kharout (gravées) mais kherout (liberté) car seul est vraiment libre celui qui étudie la Torah ».

**Ainsi, le rituel du seder (ordre) de Pessah a une fonction d'anamnèse nous rappelant notre statut d'esclave en chemin pour accéder à la position de sujet libre.** Il nous permet aussi un rétablissement éthique par la répétition du Dayyénu (cela nous aurait suffi), nous empêchant de nous réjouir des multiples plaies qui frappèrent l'Egypte. Ayant traversé la période de l'Omer, pont entre la libération et le don de la loi, nous voici libres de recevoir le joug des commandements, d'étudier la Torah et d'exercer la responsabilité indissociable de l'élection, élection exprimée selon les commentateurs par le terme « segoula : le peuple d'Israël est un bien précieux pour Dieu parmi les peuples »<sup>4</sup>. **Prendre soin de ce bien précieux qu'est pour nous la communauté, c'est savoir maintenir les liens entre nos membres dans un souci d'égalité et d'écoute, chacun apportant de façon totalement désintéressée sa participation à l'édifice communautaire, à la mesure de ses moyens.**

1- Exode 23,11

2- Exode 12,2

3- Traité Pirké Avot VI,2

4- Deutéronome XXVI,18



# Un peuple immature...



← Illustration d'un manuscrit de 1299 de la Bible hébraïque par Joseph Assarfati de Cervera, en Espagne.

nous apprend que les Israélites n'ont pas voulu quitter l'Égypte et que Moïse a pratiquement dû les mener par la force. (Midrash Tanhuma) Peu après la fin de l'oppression en Égypte, le peuple israélite regrettera son passé d'esclave. Nous assistons à la façon dont les Israélites aspirent aux moindres détails de leur vie antérieure. « Qui nous donnera de la viande à manger ? Il nous souvient du poisson que nous mangions pour rien en Égypte, des concombres et des melons, des poireaux, des oignons et de l'ail ». (Nombres 11:4-6)

Un peuple capable d'échanger sa liberté contre une poignée de concombres, voici le peuple qui quitte le pays d'Égypte à Pessah. Un peuple immature qui veut la liberté mais ne veut pas en assumer le prix : devenir responsable de ses actes. Il n'y a pas de vraie liberté sans responsabilité. Et c'est le problème des Hébreux au moment de quitter l'Égypte. Ils acceptent leur liberté mais pas la responsabilité que cela implique. Ils ont été soumis à l'esclavage pendant de nombreuses années, leur esprit n'est pas encore prêt. La période qui sépare Pessah de Chavouot est nécessaire pour se préparer à être à la fois libre et responsable. C'est un chemin qui mène de la liberté physique à la liberté spirituelle, un chemin qui mène à la liberté d'adulte responsable.

**À Chavouot**, nous recevons la Torah. La Torah n'est pas un objet, ce n'est pas un rouleau de parchemin. La Torah est un enseignement, ce sont des valeurs. C'est en acceptant la Torah au Sinaï que nous acquérons une véritable liberté, **celle d'accepter et de vivre selon des valeurs qui nous conduisent à être les maîtres de notre destin et à assumer la responsabilité de la construction d'un monde meilleur.**

1- Fleg, Edmond, Moïse raconté par les Sages, Albin Michel, 1997, Paris.



Parfois, j'aime expliquer à mes étudiants le calendrier hébraïque et ses fêtes, comme s'il s'agissait du parcours vital de chaque être humain, un parcours de la naissance à la maturité.

Rabbin Haim Casas

**À Rosh Hashana**, le monde est né, l'humanité est née. À Hanouka, nous sommes de jeunes enfants. Nos parents prennent soin de nous et nous dorlotent. Ils nous fournissent toutes sortes d'attentions et rendent nos vies faciles et agréables avec leurs bonbons et leurs cadeaux.

**À Pourim**, nous avons déjà cultivé quelque chose, mais nous sommes toujours des enfants. Des enfants qui commencent à comprendre que la réalité est complexe et qui tentent de s'en échapper après un déguisement. Finalement, nous arrivons à Pessah.

**À Pessah**, nous sommes des adolescents. Adolescents désireux de liberté, d'être propriétaires de leur présent et de leur destin. Des jeunes passionnés, pleins de rêves, qui croient avant tout en l'ici et maintenant, sans penser aux conséquences que les actions d'aujourd'hui auront sur demain. Nous désirons la liberté, mais une liberté sans responsabilité.

Une idée similaire est recueillie par nos sages: « Pourquoi, demande Rabbi Josué ben Lévi, ne prirent-ils point la route de Gath, qui va vers le nord ? En onze journées, ils eussent atteint la Terre de Promesse, au lieu d'errer quarante ans dans le désert ». On pourrait le comparer à ce roi qui, ayant un fils, voulait lui donner son héritage. Il pensa : « Mon fils est petit. À peine s'il sait écrire et lire. Si je lui donne aujourd'hui tout mon bien, saura-t-il le garder ? J'attendrai qu'il ait grandi en force et en sagesse. » De même, Dieu pensa : « Les Hébreux sont encore des enfants; que je leur enseigne d'abord à connaître et à pratiquer ma Loi. Quand ils auront grandi dans mes préceptes et dans mes commandements, je leur donnerai la Terre Promise<sup>1</sup> ». Selon cette tradition, l'expérience du désert s'inscrit dans un processus de maturation personnelle et spirituelle. C'est pourquoi la liberté de l'Exode n'était pas facile à assumer pour les Israélites. Même le midrash





**Carnet  
de thèse**

**n°2**

# CHRONOTOPIE D'UN EXODE

Je vous propose, dans ces Carnets de thèse, de partager les lectures et réflexions que je mène dans le cadre de mon doctorat en sociolinguistique sur l'Alya.



Richard Guedj



*Lechana Haba'a Be Yerouchalaïm / L'an prochain à Jérusalem* : depuis la clôture de Kippour jusqu'au récent Seder de Pessah, c'est peu dire que cette phrase fait un thème récurrent de la liturgie juive. Ce bref énoncé se compose d'un syntagme\* temporel, « L'an prochain », et d'un syntagme spatial, « à Jérusalem », tous deux associés dans une phrase non-verbale. Les indices spatio-temporels jouent, dans la construction du récit, un rôle remarquable qui a été thématiqué par le linguiste russe Mikhaïl Bakhtine (1895 - 1975) sous le concept de chronotope, « corrélation essentielle des

rappports spatio-temporels ». Tout récit repose sur un ancrage dans un lieu et dans un temps donné, où le premier est la mesure du second, et inversement : « Les indices du temps se découvrent dans l'espace, celui-ci est perçu et mesuré d'après le temps ». Pour Bakhtine, c'est aussi à partir de cet ancrage que se constituent les sujets du récit, étape décisive pour qu'un lecteur puisse identifier les protagonistes et positionner le récit par rapport à sa réalité propre. A ce titre, il me semble que le récit biblique vient un peu perturber ou complexifier ce rapport temps-espace. Dans le récit de l'Exode par exemple, que le rite situe entre Pessah et Chavouot, c'est-à-dire, anthropologiquement, entre le temps des azymes et le temps des moissons, plusieurs éléments narratifs semblent poser problème d'un point de vue chronotopique.

Au niveau spatial, tout commence, rappelons-nous, par la fuite ou la sortie d'un lieu situé et identifiable — l'Egypte de Pharaon — vers un lieu abstrait — la Terre jadis promise aux ancêtres — voire un non-lieu pour des protagonistes incapables de se représenter leur destination. Entre les deux, le désert, lieu mystique qui semble régi davantage par la volonté

divine ou la foi humaine que soumis aux lois de la nature : les mers s'y ouvrent, la nourriture tombe du ciel, des gouffres avalent les hommes, et j'en passe. Et que dire du temps de l'exode ! Une petite simulation d'itinéraire Pithôm-Jérusalem sur Google Maps indique une centaine d'heure de marche, soit environ un mois, à un rythme de 5 heures de marche par jour. Alors certes, le GPS n'existait pas, mais il aura tout de même fallu quarante années pour atteindre Canaan.

C'est en fait tout le rapport entre temps et espace qui dysfonctionne. Entre la Mer Rouge et la Terre Promise, le récit fondateur du judaïsme met en suspens les repères chronotopiques. Pendant l'esclavage, ces repères, stables, conditionnaient la vie des Hébreux et structuraient leur perception du monde. Assignés à un lieu et à un temps de travail, ils avaient une idée assez précise de *qui* ils étaient. Un *récit-de-soi*, quoique peu glorieux, était à leur disposition.

**La force incroyable du récit de l'Exode, c'est de soumettre le temps et l'espace, la durée de l'exode, au devenir et à la subjectivation du peuple juif.**

L'expérience difficile de la liberté devient, au-delà même des entraves spatiales et temporelles, la mesure de toute chose.

Longtemps, la condition juive en diaspora a elle-même été structurée par ce thème particulier, à la fois *uchronique*<sup>2</sup> et utopique : « L'an prochain à Jérusalem ». Puis, le temps des moissons est arrivé, où se fixent les temps et les espaces. Ce que nous apprend ce récit, je crois, c'est que c'est encore et toujours à nous, en décidant du monde que nous voulons pour notre époque, de définir qui nous sommes.

1- Mikhaïl Bakhtine, *Esthétique et théorie du roman*, Gallimard, 1978, p.235.

2- Relatif à un temps imaginaire idéalisé.

## \* Syntagme

Combinaison de mots qui produit un sens.

## MANGER DU SYMBOLE

Daniel Zimmer

**J'en suis certain, la cuisine donne du goût à la vie... Et les juifs savent donner du goût à leur cuisine !**

La cuisine rapproche les cultures, tout en les distinguant les unes des autres, puisque toute cuisine est un langage, dans laquelle une communauté s'exprime. C'est pour explorer et découvrir ensemble toutes les nuances de la cuisine juive que j'ai proposé, il y a deux ans déjà, un atelier de cuisine shabbatique. Cuisiner ensemble amène obligatoirement la rencontre, permet d'échanger, de nous transmettre nos trucs et astuces, car la cuisine juive dans son ensemble est une cuisine intelligente, qui doit répondre et s'adapter à de multiples exigences. En dehors des produits interdits, certains mélanges alimentaires sont proscrits comme le lait et la viande ; d'autres sont momentanément prohibés comme la farine et la levure à Pessah. Mais, loin de nous brimer, la cacherout favorise un florilège de recettes inventives dont la préparation demande beaucoup d'adresse, même pour un cuisinier averti. Chaque shabbat, je reste fasciné par tous ces plats en cocotte, dont la longue cuisson commence le

vendredi, pour finir le samedi midi. Une prouesse pour ne pas dire un miracle qui m'étonne chaque fois.

Mais le plaisir de préparer ensemble ne resterait qu'un demi-plaisir, si l'on ne pouvait partager ensemble aussi le repas. Si l'on boit à Pourim, on mange de la Matza à Pessah.

Les juifs mangent-ils ce qu'ils aiment ou aiment-ils ce qu'ils mangent ?

Manger est l'acte le plus intime que nous ayons entre la nature et nous-mêmes et, en même temps, le plus symbolique. Car nous mangeons d'avantage du symbole que des calories. Que ce soit lors d'un repas familial, mariage ou de fête, **nos repas sont des hymnes aux souvenirs et à ce lien intergénérationnel que nous retissons et renforçons chaque fois.**

L'odeur de « la madeleine » se retrouve dans tous nos plats. Il y a donc, derrière chaque repas, une dimension sociale et culturelle. Être autour d'une table pour un repas traditionnel, le samedi midi à Keren or ou lors des Sedarim, est un moment privilégié, qui unit ceux qui le partagent à notre histoire.

### PROCHAIN ATELIER

**vendredi 17 mai de 17h30 à 19h**, dégustation lors du « lunch and learn » et étude de la paracha avec notre rabbin Haim Casas.

## Brèves culturelles

**Cours** // Cours d'introduction au Talmud, animé par le Docteur Daniel Ollivier, **jeudi 9 mai de 19h30 à 21h**. / Cercle Bible 2018/2019, animé par le Docteur Daniel Ollivier, **les lundis 20 mai et 17 juin, de 19h à 20h30**.

**Conférences** // À la bibliothèque : Francine Kahn présentera son roman Loin de Fès dispersés, **dimanche 26 mai, de 10h à 11h30 environ**. / Le CPJL et KEREN OR vous invitent à une conférence : « Faut-il avoir une barbe pour être rabbin au 21<sup>ème</sup> siècle ? » animée par Daniela Touati – future rabbin, **6 Juin 2019 à 19h30**

**Mémoire** // Dans le cadre du projet « passeurs de mémoire », le CPJL accueille sœur Myriam Selz, elle témoignera de son parcours de vie hors du commun, **dimanche 5 mai à 10h30**

**Cours de cuisine shabbatique** // Le dernier atelier de Daniel Zimmer aura lieu le **vendredi 17 mai**, suivi par l'étude de la Torah par le rabbin Haim Casas le **samedi 18 mai** autour du repas préparé la veille.

**Voyage en Andalousie** // Découverte de Séville et Cordoue, sous la houlette de notre rabbin Haim Casas : **du jeudi 30 mai au samedi 1<sup>er</sup> juin**. Pour plus d'informations, consulter la Newsletter hebdomadaire ou l'adresse [cpjvilleurbanne@gmail.com](mailto:cpjvilleurbanne@gmail.com)

**Lettre bimestrielle de Keren OR** // Ont participé à ce numéro Brigitte Frois, Haim Casas, Richard Guedj, Daniel Zimmer, Sylvie Fresco // Réalisation Magazine, Lyon Courriel rédaction itoni@kerenor.fr **KEREN OR : 15 RUE JULES VALLÈS, 69100 VILLEURBANNE** // Président Fabrice Topcha // Secrétaire Vanessa Sophie // Tél. 04 37 72 30 19 // Courriel [contact@kerenor.fr](mailto:contact@kerenor.fr) // [www.kerenor.fr](http://www.kerenor.fr) // PRIX 10€ ABONNEMENT ANNUEL (6 N°) 50€

## Planning culturel

Les cours et offices ont lieu rue Jules Vallès et sont réservés à nos adhérents. Il est possible aux non-adhérents de participer sur inscription auprès de notre secrétariat :

[contact@kerenor.fr](mailto:contact@kerenor.fr) ou tél 04 37 72 30 19.

Pour les repas shabbatiques il est indispensable de vous inscrire auprès de notre secrétariat en précisant le plat non carné salé ou sucré que vous apporterez.

**Mardi 9 mai 19h30 cours de Roch Hodech** avec Daniela Touati /// **Vendredi 10 17h30 Beit Midrach** Civilisation et Spiritualité Juives avec Daniel Ollivier / **19h15 office de Kabbalat Chabbat** animé par Daniel Ollivier /// **Samedi 11 10h30 office de Chabbat** animé par Daniel Ollivier /// **Vendredi 17 17h30 Beit Midrach** Civilisation et Spiritualité Juives avec Daniela Touati / conférence sur l'histoire du Judaïsme libéral par Guy Slama / **19h15 office de Kabbalat Chabbat** avec Rabbi Casas et Daniela Touati /// **Samedi 18 10h30 office de Chabbat** avec Rabbi Casas et Daniela Touati. **Repas de Chabbat** Lunch & Learn /// **Vendredi 24 17h30 Beit Midrach** Civilisation et Spiritualité avec Guy Slama / **19h15 office de Kabbalat Chabbat** avec Daniel Ollivier /// **Samedi 25 10h30 office de Chabbat** avec Daniel Ollivier /// **Vendredi 31, 1er et 2 juin Pas d'office** /// **Mardi 4 juin 19h30 cours de Roch Hodech** avec Daniela Touati /// **Mercredi 5 19h30 Beit Midrach** Les Secrets de la Prière avec Rabbi Casas /// **Vendredi 7 17h30 Beit Midrach** Civilisation et Spiritualité Juives avec Rabbi Casas / **19h15 office de Kabbalat Chabbat** avec Hannah Gabrielle accompagnée de Rabbi Casas /// **Samedi 8 10h30 office de Chabbat** avec Hannah Gabrielle qui sera appelée à la Torah et lira la Paracha Nasso devant les membres de sa famille et de la communauté / **20h Erev Chavouot** /// **Vendredi 14 17h30 Beit Midrach** Civilisation et Spiritualité Juives avec Daniela Touati / **19h15 office de Kabbalat Chabbat** avec Daniela Touati /// **Samedi 15 10h30 office de Chabbat** avec Daniela Touati /// **Vendredi 21 17h30 Beit Midrach** Civilisation et Spiritualité Juives avec Rabbi Casas / **19h15 Chabbat** des nouveaux membres **office de Kabbalat Chabbat** avec Anaëlle Saunier accompagnée de Rabbi Casas /// **Samedi 22 10h30 Cérémonie diplôme, cours de Kabbalat Torah/ office de Chabbat** avec Rabbi Casas. Anaëlle Saunier sera appelée à la Torah et lira la Paracha Chelakh devant les membres de sa famille et de la communauté /// **Dimanche 23 10h Fête du Talmud Torah et du Gan** /// **Vendredi 28 17h30 Beit Midrach** Civilisation et Spiritualité Juives avec Christelle Clement / **19h15 office de Kabbalat Chabbat** avec Eduardo Klein /// **Samedi 29 10h30 office de Chabbat** avec Eduardo Klein /// **Vendredi 5 juillet 19h15 office de Kabbalat Chabbat** /// **Samedi 6 10h30 office de Chabbat** /// **Vendredi 12 19h15** au Parc de la Tête d'Or avec Rabbi Casas. Office animé par Talia Schwab accompagnée de Rabbi Casas /// **Samedi 13 10h30 office de Chabbat** avec Rabbi Casas. Talia Schwab sera appelée à la Torah et lira la Paracha Balak devant les membres de sa famille et de la communauté /// **Vendredi 19 19h15 office de Kabbalat Chabbat** /// **Samedi 20 10h30 office de Chabbat** /// **Vendredi 26 19h15 office de Kabbalat Chabbat** avec le Rabbin Haim Casas /// **Samedi 27 10h30 office de Chabbat** avec Haim Casas. **Dimanche 28 juillet Vacances**